



**L'insécurité alimentaire : Ça ne se conte pas... Pourtant ça compte!** est une recherche sur les effets des pratiques alternatives, commandée par les neuf (9)<sup>1</sup> organismes de la **Table de concertation en sécurité alimentaire Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (TCSAGÎM)** et réalisée par Linda Tremblay, spécialiste en Étude des pratiques psychosociales. Ces organismes oeuvrent chaque jour, depuis plus d'une dizaine d'années déjà, à contrer cette réalité qui affecte hommes, femmes et enfants de la région. Ils organisent des cuisines et des jardins collectifs, des programmes de développement des compétences ainsi que de l'aide alimentaire directe et des services. Les populations qu'ils desservent sont les plus pauvres parmi les plus pauvres; ceux qu'on appelle *les exclus*.

Ils ont voulu mettre au jour ce qui se cache sous cette réalité d'extrême pauvreté dans ce coin de pays. Cette recherche sur les pratiques alternatives en sécurité alimentaire a donc pour but **d'évaluer les effets et de mesurer la portée des interventions des membres de la TCSAGÎM sur la sécurité alimentaire, le réseau social et sur certains aspects de la santé mentale et physique des personnes et familles rejointes par leurs services.**

Au préalable, les interventions au sein de ces organismes ont été décrites *qualitativement et quantitativement*. Ensuite, la situation socioéconomique des répondants a pu être comparée avec celle des populations habitant la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine et celle de l'ensemble du Québec (*grâce notamment à L'Enquête sociale et de santé couvrant la région*<sup>2</sup>).

<sup>1</sup> Depuis, un dixième groupe s'est joint à la Table – mais n'est pas associé à cette recherche.

<sup>2</sup> Lemieux, C. et Parent, C. 2002. *Enquête sociale et de santé 1998. Rapport régional Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine*. Gaspé, Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine.

L'état de santé des personnes rejointes a été analysé quant à lui, par le biais d'un questionnaire appliqué à 180 répondant-e-s en privilégiant divers facteurs (*insécurité alimentaire, réseau social, détresse psychologique, suicide, auto-perception de la santé mentale et physique, taux et causes d'hospitalisation, consommation de médicaments, consommation d'alcool, bébés de petit poids et de moins de 37 semaines de gestation, etc.*).

Ensuite ces données ont été comparées avec celles concernant les populations de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine et celles du Québec <sup>3</sup> Enfin, toujours via le questionnaire d'Enquête<sup>4</sup>, ils ont tenté de vérifier si la participation aux activités des organismes avait des effets sur ces mêmes facteurs, en précisant lesquels. Ils ont voulu établir des *inférences causales* en vérifiant auprès des personnes rejointes par les organismes si *le temps de participation (exposition au programme), le type ainsi que le nombre d'activités auxquelles elles participent* avaient une influence sur la sécurité alimentaire et l'état de santé général de celles-ci.

L'analyse des résultats a donc permis, non seulement d'identifier avec exactitude la nature des effets produits et de mesurer la portée et le bien-fondé des interventions des membres de la Table de concertation en sécurité alimentaire Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine – mais également **de faire des liens très clairs entre l'état de sécurité alimentaire, l'état de santé mentale et la santé physique des répondants.**

---

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Voir Annexe 1